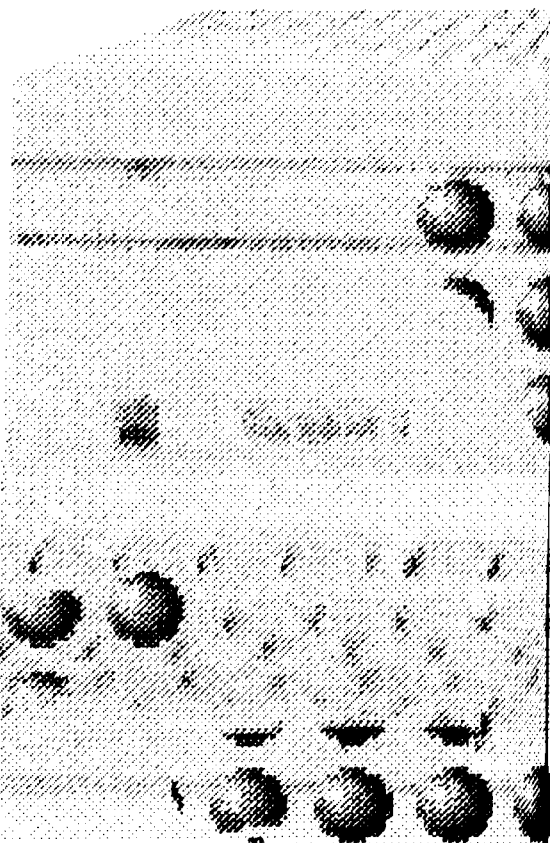


Mise à part la difficulté de discerner la part du vrai, entre le phénomène réel qu'ils représentent et l'imaginaire qu'ils suscitent, notamment à travers les médias, les virus logiciels posent une série de problèmes si on les met en perspective avec la toile de fond sur laquelle ils se développent : l'évolution du logiciel, des réseaux et de l'informatique à la fin des années 80. Qu'est-ce qu'un virus logiciel ? Rien d'autre qu'un programme, capable comme n'importe quel programme d'appeler un autre programme, en l'occurrence ceux de la couche profonde des logiciels de base (systèmes d'exploitation, méthodes d'accès de télécommunications). Capable de modifier des informations (instructions des programmes victimes, ou données manipulées par ces derniers). Capable de manifester sa présence en saturant des mémoires ou en affichant des messages à l'écran, fût-ce pour souhaiter la bonne année ou appeler à voter Bush. Un programme capable – là encore comme n'importe quel autre programme – de voyager sur des lignes de télécommunications et de rejoindre d'autres systèmes d'exploitation pour y réussir sa greffe et y accomplir sa besogne occulte. Il semble qu'on reste ici dans le cadre sécurisant d'une informatique bien classique, celle qu'on estime bien

maîtrisable car un programme, un algorithme écrit par l'homme, est maîtrisable : « il n'y a dans un programme que ce que l'homme y a mis » se répète-t-on. Il suffirait de décoder le programme-virus, de comprendre ce que l'homme y a mis pour maîtriser la situation et, par exemple, fabriquer un vaccin.

Ce cadre rassurant réduirait le phénomène "virus logiciel" au stade d'anecdote peu inquiétante sur le fond. On n'en compatirait que plus volontiers avec les victimes, en reconnaissant que les virus peuvent occasionner une gêne réelle, et parfois des ennuis sérieux. Et on s'en tiendrait là. Or une autre dimension est en jeu, qui oblige à prendre beaucoup plus au sérieux les virus, non pas comme épiphénomène marginal et sans doute passager de l'informatique classique (une mode), mais comme significatif d'une évolution qui s'amorce à peine.





VIRUS: LA FIÈVRE